

[BOURSE]
**Huit
gérants
stars
prennent
leurs paris**



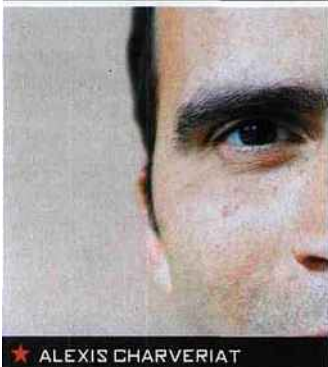
★ HUGUES AUROUSSEAU



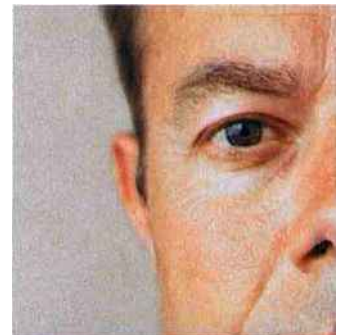
★ FRANÇOIS BADELON



★ JEAN-SÉBASTIEN BESLAY



★ ALEXIS CHARVERIAT



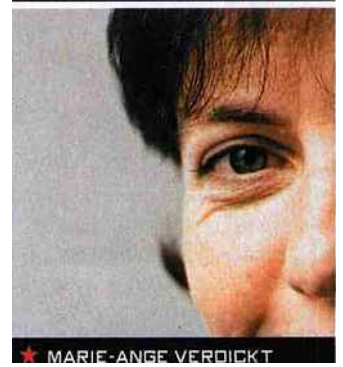
★ ARNAUD DU PLESSIS



★ MARC FAVARD



★ OLIVIER MACHOU



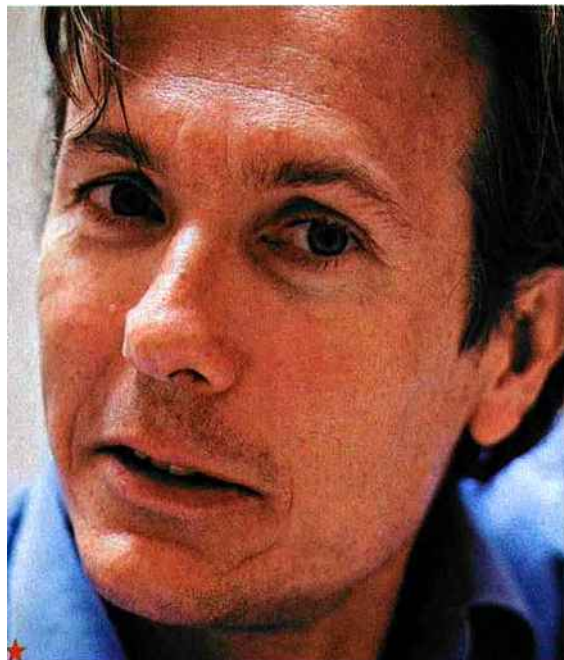
★ MARIE-ANGE VERDICT

Un seul titre à choisir. Un seul objectif : faire mieux que le CAC 40 sur un an. C'est la seule façon de revenir l'année suivante. Le meilleur de nos professionnels en est ainsi à sa quatrième participation...

Bien connu des lecteurs de *Mieux Vivre Votre Argent*, l'exercice proposé aux gérants de fonds est... tout le contraire de ce que leur activité leur impose ! Ils tablent habituellement sur la diversification de leur portefeuille pour assurer leurs performances et n'hésitent pas à réaliser les plus-values à tout moment. Alors que nous leur demandons de battre l'indice CAC 40 sur un an avec une seule valeur. Notre règle du jeu est simple : il faut réussir pour pouvoir revenir l'année suivante...

Cinq des huit participants de l'an dernier y sont parvenus, avec des gains supérieurs aux 12,05 % réalisés par l'indice phare de la Bourse de Paris entre le 12 août 2005 et le 18 août 2006. La palme d'or revient à Jean-Sébastien Beslay, de Trusteam Finance, pour son entrée en piste. En revanche, Roger Polani, directeur de la gestion collective de SPGP, sort avec les honneurs après quatre participations. Une longévité qu'aucun professionnel sélectionné n'a jusqu'ici dépassée. Son choix, Afone, n'a pas été couronné de succès. Les petites valeurs sont, en effet, toujours plus risquées, même si elles peuvent se révéler très payantes. Raison pour laquelle nous n'en manquons pas cette année ! Attention toutefois à la liquidité. ■

Catherine Brault



FRANÇOIS BADELON (Amiral Gestion)
• Ses précédents conseils : Camaieu en 2003, + 10 % ;
Camaieu en 2004, + 42 % ; IMS en 2005, + 44 %.

Leguide.com Pour profiter du boom de l'e-commerce

Le fondateur d'Amiral Gestion a de la suite dans les idées. Après avoir recommandé avec succès Camaieu en 2003 et 2004, il aurait bien renouvelé son choix de l'an passé. Même si IMS a déjà grimpé de près de 45 % en un an... Finalement, le gérant de Sextant PEA opte pour Leguide.com, une société qu'il suit depuis trois ans alors qu'elle n'a été introduite sur Alternext que le 29 juin dernier. Plus petit que son concurrent Kelkoo en termes de trafic, le site comparateur de prix offre, selon François Badelon, un bien meilleur service. Ainsi, les produits en tête de liste sont systématiquement les moins chers pour le client.

Le modèle économique de l'entreprise est très simple : le cybermarchand paie en fonction du nombre de clics sur ses produits. Et la société commence à le développer à l'international. Grâce aux partenariats mis en place avec d'autres sites, l'activité devrait croître de 80 %, cette année, après 93 % en 2005 et 80 % en 2004. Sur l'exercice en cours, François Badelon table sur un chiffre d'affaires de 6,8 millions et un résultat d'exploitation de 1,9 million d'euros. Soit un ratio valeur d'entreprise sur résultat d'exploitation de seulement 11,5, un chiffre très faible pour une valeur à forte croissance.

Code Isin (Mnémo) : FR0010146092 (AL GUJ)
Marché : Alternext **Dernier cours** : 9,00 €

Dassault Systèmes Sur le chemin d'une belle croissance

Après Capgemini l'an dernier, le pilote de MAM Sélections Actions mise encore sur le secteur malmené de la technologie. Fort d'un partenariat de premier plan avec IBM, l'éditeur de logiciels Dassault Systèmes réalise 30 % de son activité en Amérique du Nord. Il dispose de moyens conséquents pour compléter sa palette de solutions grâce à des opérations de croissance externe, comme récemment avec les rachats d'Abacus et de MatrixOne. Ces sociétés devraient constituer de forts relais de croissance pour les prochaines années et ne plus peser sur les marges du groupe d'ici à 2008.

Suite à la publication d'excellents résultats semestriels, le groupe a revu de 25 à 28 % son objectif de croissance 2006. Le second semestre devrait, en effet, être encore plus dynamique que le premier. Les bénéfices par action futurs ont aussi été révisés à la hausse : une progression de 17 % est ainsi espérée pour 2007. Et Marc Favard attend 15 % sur les trois prochaines années. La sous-valorisation de Dassault Systèmes, par rapport à ses pairs, lui paraît largement injustifiée.

• **Code Isin (Mnémo)** :
FR0000130650 (DSY)
• **Marché** : Eurolist A
• **Dernier cours** : 42,83 €



MARC FAVARD (Meeschaert Asset Management)
• Ses précédents conseils : Axalto en 2004, + 90 % ;
Capgemini en 2005, + 54 %.

Sodexo Alliance Une visibilité rassurante

Si le gérant de Cogefi Europe mise sur Sodexo, c'est pour la belle visibilité de son activité de restauration collective, notamment dans le secteur porteur de la santé : le taux de renouvellement des contrats y est supérieur à 95 %. Qui plus est, le redressement de la filiale britannique est amorcé. C'est aussi pour la croissance à deux chiffres de l'activité de services. Si elle représente seulement 3 % du chiffre d'affaires, celle-ci pèse déjà 15 % du résultat d'exploitation. Au total, sur l'ensemble du groupe, Hugues Arousseau attend 15 % de progression du bénéfice pour l'exercice clos fin août et une croissance interne de 7 à 8 % à partir de 2008. Par ailleurs, le groupe, autrefois endetté, dégage désormais 500 millions de cash. Il peut donc renouer avec la croissance externe ou augmenter sa distribution.

Code Isin (Mnémo) : FR0000121220 (SW)
Marché : Eurolist A
Dernier cours : 40,94 €

HUGUES AROUSSEAU (Cogefi Gestion)
• Ses précédents conseils :
Atos Origin en 2004, + 36 % ; Elior en 2005, + 24 %.



STMicroelectronics Prête pour le rebond

Arnaud du Plessis avait vu juste en misant sur le changement de management au Crédit Agricole en 2005. La valeur a progressé de plus de 47 % sur un an ! Aujourd'hui, le gérant de Fructi Europe Cycliques, un fonds de notre portefeuille dynamique (voir page 88), fait de STMicroelectronics son élue pour l'année à venir. Comme tous les fabricants de semi-conducteurs, la société a réalisé un parcours boursier pitoyable depuis le début de l'année. Et selon notre expert, son cours reflète le scénario du pire !

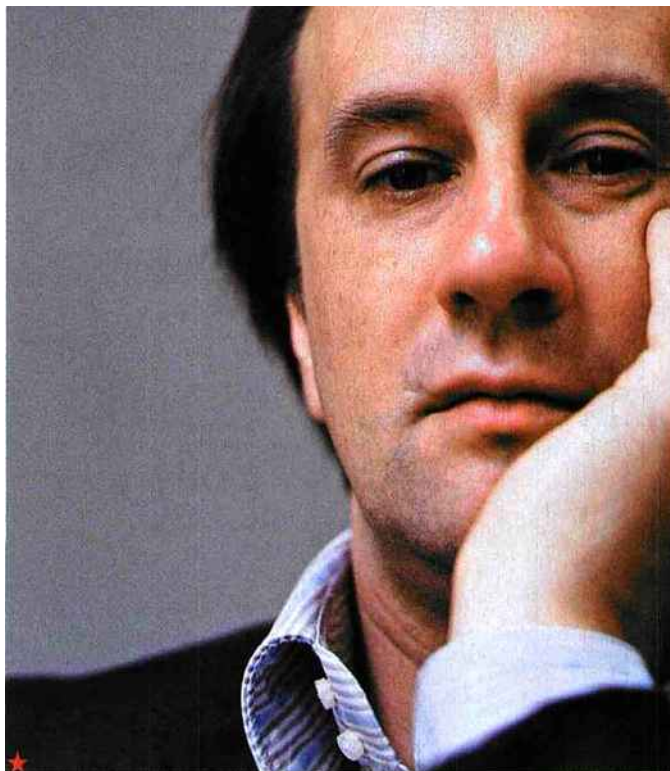
Le groupe bénéficie pourtant d'une structure financière particulièrement solide par rapport à ses pairs. Mieux, contrairement à ceux-ci, il est capable de créer de la valeur de façon récurrente. Restructuré en profondeur, STMicroelectronics est parfaitement placé pour tirer profit d'une amélioration du marché à l'heure où le niveau de stocks est au plus bas. Son positionnement sur les deux secteurs dynamiques des télécommunications et des produits électroniques est un atout. Seul bémol : sa forte exposition au dollar, puisque deux tiers de son activité sont réalisés en Amérique du Nord et dans la zone Asie Pacifique. L'accélération de la demande devrait permettre de dégager, pour l'exercice 2006, des profits en hausse d'au moins 25 %. Un chiffre bien supérieur au marché dans son ensemble. Et pourtant, le multiple de capitalisation du titre, c'est-à-dire le ratio cours sur bénéfice par action, ne reflète pas cette croissance. D'autant que la rentabilité des capitaux employés devrait dépasser 9 % en 2006 et 11 % en 2007.

Code Isin (Mnémo) : NL0000226223 (STM)

Marché : Eurolist A Dernier cours : 12,78 €



ARNAUD DU PLESSIS (Natexis Asset Management)
Son précédent conseil : Crédit Agricole en 2005, + 47 %.



JEAN-SÉBASTIEN BESLAY (Trusteam Finance)
Son précédent conseil : Hi-Media en 2005, + 66 %.

ModeLabs Group La star montante du mobile sur mesure

Le fondateur de Trusteam Finance a réalisé l'an dernier avec Hi-Media une performance plus de cinq fois supérieure à celle du CAC 40. Son nouveau choix semblera tout aussi original à nos lecteurs : ModeLabs est, en effet, une société encore peu connue du grand public. Et pour cause, elle a à peine trois ans d'existence. Ses ventes se répartissent entre la distribution d'accessoires pour la téléphonie et la commercialisation de téléphones sur mesure pour des marques prestigieuses. Un positionnement unique qui mise sur le téléphone comme outil d'identification de la personne. Après le contrat passé avec l'agence de mannequins Elite et les vêtements de sport Airness, le groupe s'apprête à lancer un luxueux mobile Tag Heuer. Son prix de vente devrait tourner autour de 5 000 euros ! La grande force de ModeLabs est sa capacité à produire en quelques mois des téléphones dédiés, avec des fonctions spécifiques à la marque. Des produits rentables, y compris sur de très petites séries. Déjà présente au Royaume-Uni et en Italie, la société vient de signer des accords de distribution en Chine.

Egal à 151 millions d'euros en 2005, le chiffre d'affaires devrait bondir de 45 % cette année et d'au moins 35 % les années suivantes, selon Jean-Sébastien Beslay. Le pilote de Trusteam Garp table ainsi sur 1 milliard d'euros d'activité à moyen terme. Et le résultat d'exploitation est attendu en hausse de 50 % pour 2006. Le titre, lui, capitalise seulement vingt fois cette estimation. C'est peu, d'autant qu'avec une trésorerie de 45 millions d'euros, la situation financière de la société est solide.

Tous les
cours sont
arrêtés au
18-08-06.

Code Isin (Mnémo) : FR0010060665 (MDL)

Marché : Eurolist B Dernier cours : 7,90 €

Groupe Steria Injustement décotée

Forte conviction sur la décote de Steria pour Alexis Charveriat à l'occasion de sa première participation. Sans aucun doute, le groupe de services informatiques a pâti des inquiétudes sur les résultats d'Atos. Pourtant, il bénéficie d'un très beau portefeuille d'activités, selon le spécialiste. Sa répartition équilibrée entre l'outsourcing, c'est-à-dire l'externalisation de certaines fonctions des entreprises, et l'intégration de systèmes, lui permet d'afficher un carnet de commandes en hausse de 21 % sur un an. De plus, le rachat d'Integris ainsi que de Mummert permettra de générer

des gains de productivité grâce à l'optimisation des taux de sous-traitance.

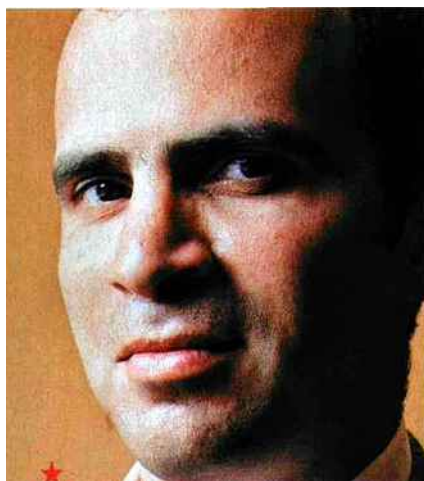
Disposant d'une marge financière certaine, le groupe devrait réaliser des acquisitions pour porter le chiffre d'affaires à 2 milliards d'euros en 2008. Après une baisse de près de 11 % depuis le début de l'année, le titre affiche une décote de 25 % par rapport à ses pairs. Supérieure à la concurrence, la croissance de son bénéfice par action devrait pourtant dépasser 30 % cette année.

Code Isin (Mnémo) :

FR0000072910 (RIA)

Marché : Eurolist B

Dernier cours : 37,35 €



ALEXIS CHARVERIAT (Ecofi Investissement)
Première participation.

Groupe Proméo Prometteuse... à condition d'aimer le risque

Pour sa première participation, le directeur général de Finance SA choisit un titre coté sur le marché libre. Avec une conviction : son passage sur un marché réglementé est une question de mois. Car, il en est sûr, le promoteur immobilier va devenir le leader européen de l'hôtellerie de plein air dès 2007. La vocation du groupe est de fédérer des campings indépendants et d'accroître leur rentabilité par la vente de bungalows. Avec 9000 campings en France, le marché reste très atomisé.

Limité à 86 millions d'euros, le chiffre d'affaires devrait croître de 20 % dans les prochaines années. La variation du bénéfice net par action, elle, est attendue autour de 25 % pour 2006 et 2007. Avec une valorisation limitée à 8 fois les estimations de résultat 2006, le cours de Bourse devrait exploser cette année. C'est du moins la conviction du gérant.

Code Isin (Mnémo) :

FR0010254466 (MLMEO)

Marché : Marche Libre

Dernier cours : 36,50 €



OLIVIER MACHOU (Finance SA)
Première participation.

Tous les
cours sont
arrêtés au
18-08-06.



★ **MARIE-ANGE VERDICKT** (Financière de l'Echiquier)
Première participation.

Bénéteau Un fort potentiel mal apprécié

Histoire de mettre un peu plus de piment à l'exercice, la gérante de la Financière de l'Echiquier s'est seulement penchée sur les sociétés affichant, à ses yeux, un potentiel de progression en Bourse de 50 % ! Sa préférée : Bénéteau. Leader mondial de la voile, le groupe détient aussi une part de marché importante sur les bateaux à moteur. Pour répondre à la forte demande sur ce segment, il a multiplié par deux ses investissements au cours des deux dernières années. Ce qui a pénalisé ses résultats financiers. Après avoir augmenté ses capacités de production, l'entreprise peut maintenant poursuivre sa croissance, tout en améliorant fortement ses marges.

Disposant de 360 millions de fonds propres et de 150 millions de cash net pour une capitalisation boursière de 1 milliard d'euros, Bénéteau peut aussi réaliser des opérations significatives de croissance externe si des opportunités se présentent. Hors rachats éventuels, le plan de la direction à trois ans table sur un chiffre d'affaires de 1 milliard d'euros. Le résultat net, lui, devrait être compris entre 85 et 90 millions en 2008, contre 35 pour l'exercice clos au 31 août 2006. Une forte croissance non reflétée par le multiple de capitalisation, limité aujourd'hui à 15 fois les résultats 2006.

Code Isin (Mnémo) : FR0000035164 (BEN)

Marché : Eurolist A

Dernier cours : 63,95 €